

Les bobos veulent pas être confondus avec les pue-la-sueur, ploucs nationalistes...

écrit par Claude t.a.l | 21 novembre 2018



J'habite dans un trou, je pue la sueur, je fume des clopes ,
je roule au diesel.

Je suis un plouc inculte et nationaliste !

Mais j'aime mon peuple. (même s'il a des défauts, parfois).

Donc, je vous ressers (moi, j'aime bien) un p'tit coup de
Benoît Rayski .

Benoît Rayski :

» Auriez-vous oublié que dans bobo il y a « bourgeois »?
Cette tribu se pense comme détentrice de la vérité. D'où son
mépris pour les beufs (gilets jaunes).

Les bobos se sont un peu réveillés.

Ici et là ils ont organisé de courageuses randonnées à vélo.
Sur les réseaux sociaux ils s'affichent avec le hashtag « sans
moi ».

Non, ils ne veulent pas être confondus avec les pue-la-sueur.

Non ils ne sont pas la France qui fume des clopes et roule au diesel.

Avant de dire ce qu'est le bobo, disons ce qu'il n'est pas.

Il n'est pas paysan, ouvrier, artisan, magasinier ou chômeur. Avec ces espèces-là, il n'a rien à voir.

S'approcher d'elles pourrait le salir.

Rappelons qu'à l'origine bobo était la contraction de « bourgeois-bohème ». Depuis, le bobo est de moins en moins bohème et de plus en plus bourgeois.

Du bourgeois, il a suffisance et la cuistrerie de ceux qui ont parcouru un ou deux livres.

Il se meut dans un univers de caste. Avec ses rites, ses rituels, ses us et ses coutumes.

Il aime se réunir à la terrasse des cafés (1). Il occupe – terrain conquis – la rue Oberkampf et la rue de la Roquette. De ces temples de la boboïtude, il toise les autres – les beaufs, les culs terreux – d'un air supérieur.

Car le bobo a un sur-moi enviable. Il se bat pour deux nobles causes: la cause de la planète et la cause animale. C'est quand même beaucoup plus chic que de manifester contre les taxes sur le carburant...

Le bobo a des relais puissants dans les médias, l'édition et l'université. Ainsi il a conquis les voies sur berges que lui a concédées Anne Hidalgo et il a même réussi à installer un des siens à l'Elysée.

Comme Bobo 1er, il est saisi par le vertige de la toute puissance.

Lui, et lui seul, est dans le vrai. Les autres, ceux qui ne comprennent pas, sont au mieux des imbéciles et au pire des

abrutis.

Sur son vélo, le bobo défie la plèbe.

Ce qu'il veut c'est la faire descendre de voiture.

Le problème est que la plèbe ne peut pas se passer de la bagnole. «

Elle, elle n 'habite pas dans les quartiers chics !

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3559220/auriez-vous-oublie-que-dans-bobo-il-y-a-bourgeois-benoit-rayski>

(1) : Les terrasses des cafés, c'est là où le bobo »
résiste « , après le Bataclan, par exemple.